

Circuit « Le Bourg de Sannat il y a un siècle ».
(Le point de départ est en face du porche de l'église)

Photo N°3 : « La Place ». Vue vers l'ouest *(Actuelle Place du 8 mai 1945)*



Résumé : Cette photo, également prise dans les années 20, montre le Monument aux morts qui vient juste d'être érigé en 1922, et l'Hôtel des Voyageurs qui était à cette époque la principale auberge de la commune, et qui deviendra après la seconde guerre mondiale son principal « centre commercial ».

Comme les deux autres, cette photo semble dater des années 1920. Au premier plan à droite, le Monument aux morts, érigé après une souscription publique en 1922, honore la mémoire des 48 morts pour la France de 1914-1918, auxquels on a ajouté plus tard les 4 morts de 1939-1945. Le soldat de fonte, dit le « poilu victorieux », brandit le bras au-dessus des marronniers encore bien frêles. L'énigmatique pierre à degrés est toujours là, un cheval aussi, mais pour un type de transport différent du précédent.

L'« Hôtel des Voyageurs » occupe la partie gauche de la photo. Le cartouche qui supportait son nom est toujours visible sur le bâtiment actuel, mais l'inscription a été recouverte. Cette auberge, ou hôtel, était tenue dans ces années d'entre-

deux-guerres, et même avant, par François Combe, son épouse Louise, leur fille Victorine, et le mari de celle-ci, Lucien Fougère, qui exerçait parallèlement le métier de forgeron. L'hôtel accueillait les voyageurs comme son nom l'indique, mais aussi des pensionnaires qui pouvaient rester un certain temps, comme ce fut le cas lors du recensement de 1931 où l'on voit que trois pensionnaires électriciens résidaient à l'auberge...pour électrifier la commune. Cet hôtel deviendra au lendemain de la seconde guerre mondiale, avec la fille de Victorine, Madeleine, et son époux René Chaumeton, le principal centre commercial de la commune. Doté d'un café, du bureau de tabac, d'une salle de bal, il offrait le loisir ; avec la Coop qui y fut transférée et modernisée, le gaz et l'essence, il permettait le ravitaillement nécessaire, et presque suffisant, aux habitants de la commune et des alentours, qui bénéficiaient en outre de « tournées ».

La route au fond est celle de Saint-Priest. C'est la départementale D19, bien sûr non encore goudronnée, tout comme la Place. Les rues et places du Bourg ne le seront qu'au lendemain de la guerre de 1939-45 ; les routes, elles, ne le seront que dans les années 50 et 60.

Question 3 : *Le soldat brandit le bras, mais que tient-il au bout, dans sa main ?*

- a- Une couronne d'olivier ?*
- b- Une couronne de laurier ?*
- c- Une couronne d'épines ?*

Rendez-vous au panneau N°4, à nouveau fixé sur le côté de l'église.

.../...